

# Bernard Lavilliers

Le CAVILAM a soutenu la tournée de Bernard Lavilliers aux Amériques...

## Americas

Alliance française / Cavilam / Universal / RFI

Rédaction :

**Evelyne Pâquier et Michel Boiron**

CAVILAM Vichy

A l'occasion de la tournée de Bernard Lavilliers en Amérique du nord et Amérique centrale, nous vous invitons à proposer une rencontre de cet auteur compositeur interprète à vos élèves et à les inciter à assister aux concerts.

Pour faciliter la découverte de cet artiste majeur, vous trouverez ici cinq chansons associées à une démarche pédagogique préparée par l'équipe du CAVILAM.

Nous remercions à cette occasion tous les collègues qui nous ont encouragés ou aidés dans la mise en place de ce projet.

**Denis Bisson, Olivier Pellenard**

Délégation générale des Alliances françaises aux USA.

Pour commander l'album qui accompagne la tournée, adressez-vous à l'adresse suivante :

Elodie Tripon ([dgc@afusa.org](mailto:dgc@afusa.org)).

\*\*\*\*\*

## Bernard Lavilliers : repères biographiques

Bernard Lavilliers est né à Saint Etienne dans le centre de la France en 1946. Son père est ouvrier dans une manufacture d'armes. Sa mère est institutrice. Il découvre la dure vie des cités ouvrières à l'époque de la reconstruction à la sortie de la deuxième guerre mondiale.

Dès l'âge de 13 ans, il pratique la boxe et hésite entre devenir boxeur professionnel ou comédien. De 1962 à 1965, il gagne sa vie comme tourneur sur métaux. C'est pendant cette période qu'il écrit ses premières chansons et fait ses premiers concerts.

En 1965, il se rend au Brésil, où il passe près d'une année : Rio, Salvador de Bahia, enfin Belém où il devient chauffeur de camion. Il s'imprègne des rythmes tropicaux, de la samba, et de la forêt amazonienne.

A son retour en France, il est contraint de faire son service militaire en bataillon disciplinaire en Allemagne et à la forteresse de Metz.

Fin 1967, il publie ses premiers disques de chanteur rebelle chez Decca.

Au début de sa carrière, Bernard Lavilliers tourne dans les circuits alternatifs ou les maisons des jeunes. En 1972, il publie l'album « Les poètes », puis en 1975 « Le Stéphanois ».

Sa première grande scène est le Théâtre de la Ville à Paris après la sortie de l'album « Les barbares ». A partir de là, le succès est définitivement en route. En 1977, il sort « Le 15<sup>ème</sup> round » et fait sa première apparition sur la scène mythique de la chanson française : L'Olympia. Il devient une grande vedette.

Ses tournées sous chapiteau rassemblent alors chaque soir plus de cinq mille personnes.

En 1979, il repart pour la Jamaïque, puis New York, au Nicaragua, à Cuba. Il enregistre à New York et Kingston.

En 1981, il repart pour Le Salvador et l'Amérique centrale via Los Angeles.

Ces voyages constituent sa principale source d'inspiration. Il témoigne de la diversité musicale en invitant de nombreux artistes dans ses disques et des injustices du monde avec une écriture où il exprime sa personnalité de rebelle d'une manière souvent comparée à Léo Ferré.

Bernard Lavilliers construit année après année une carrière exemplaire qui ne fait aucune concession, ni sur l'engagement social ou politique, ni sur la qualité d'écriture, ni sur la musique où le métissage musical est fondamental : Rock, samba, reggae, salsa, chanson, poèmes mis en musique, etc. Il est aujourd'hui reconnu comme l'un des artistes majeurs de la chanson contemporaine.

Pour plus d'informations sur Bernard Lavilliers et sa discographie, consultez les sites : <http://www.bernardlavilliers.com> / <http://www.universalmusic.fr>

# 1. Bernard Lavilliers : Petit

## Niveaux

Intermédiaire (i) et avancé (a)

## Objectifs

Raconter au présent, au passé, décrire qqch., exprimer son opinion

## Thèmes

L'enfance

Les enfants et la guerre

## Vocabulaire

Jouer au gendarme et au voleur : jeu d'enfant, ici au sens propre

Les barbelés : fil de fer muni de pointes utilisé pour empêcher de passer

Jouer aux billes : jeu d'enfant

Faire une ronde : double sens : militaire : faire un tour de garde ; jeu d'enfant : danser en rond

## 1. Mise en route

(i) *A deux, décrivez en quelques phrases la journée d'un/e enfant de 10 ans.*

ou (i) (a) *Faites le portrait d'un/e enfant de 10 ans (occupations, centre d'intérêts, sentiments, etc.) qui commence par : « A dix ans... ».*

(i)(a) *Ecouter l'introduction musicale de la chanson (10'')*

*Quelles sensations, quelles impressions provoque cette musique ? Si vous deviez l'utiliser pour une bande musicale de film, quel serait le genre du film ?*

## 2. Avec la chanson

(i) (a) *Ecoutez la chanson en lisant le texte.*

*A deux, trouvez cinq adjectifs français pour caractériser cette chanson.*

(a) *D'après vous, à qui s'adresse ce genre de chanson ? Où et quand écoute-t-on ce genre de musique ?*

## 3. Avec les paroles

(i)(a) *Faites un portrait de l'enfant de la chanson : sa vie quotidienne, ses préoccupations, etc. Comparez avec l'idée de l'enfance que vous aviez imaginée.*

*D'après vous, de quel enfant, de quel(s) pays parle-t-on ici ?*

*D'après la chanson, quelle devrait être la vie de l'enfant ?*

*Cette chanson vous semble-t-elle optimiste ou pessimiste ? Quels éléments orientent votre réponse ?*

(a) *Peut-on parler ici de chanson engagée ? Justifiez votre point de vue.*

## 4. Expression orale

(i) (a) *Quel est votre plus beau souvenir d'enfance ?*

*Pensez-vous que les enfants sont plus heureux aujourd'hui qu'autrefois ?*

*D'après vous, quels sont les aspects les plus importants dans l'éducation d'un enfant ?*

*Selon vous, quels sont les devoirs de la société envers les enfants ?*

(a) *Connaissez-vous d'autres exemples où la situation quotidienne d'enfants vous paraît inacceptable ?*

## 5. Expression écrite

(i) (a) Choisissez 7 mots de la chanson comprenant le son [ã] comme « enfant »  
Utilisez-les pour écrire un court texte, un court poème dont le titre contiendra le mot  
« enfant ».

Vous avez vu l'enfant de la chanson dans un reportage à la télévision. Vous lui écrivez  
une lettre pour lui dire ce que vous pensez de sa situation.

## 6. Pour aller plus loin

(i) (a) Recherchez des textes littéraires ou des chansons sur l'enfance en français et  
présentez-les à la classe.

Exemple : Melancholia, Victor Hugo in *Les Contemplations*

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?  
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?  
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?  
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ?  
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement  
Dans la même prison le même mouvement.  
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,  
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,  
Innocents dans un bagne, anges dans un enfer.  
Ils travaillent, tout est d'airain, tout est de fer.  
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.  
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.  
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.  
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !  
Ils semblent dire à Dieu : « Petits comme nous sommes,  
Notre père, voyez ce que nous font les hommes ! »  
O servitude infâme imposée à l'enfant  
Rachitisme ! Travail dont le souffle étouffant  
Défait ce qu'a fait Dieu ; qui tue, oeuvre insensée,  
La beauté sur les fronts, dans les cœurs la pensée,  
Et qui ferait - c'est là son fruit le plus certain !  
D'Apollon un bossu, de Voltaire un crétin !  
Travail mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre.  
Qui produit la richesse en créant la misère,  
Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil !  
Progrès dont on se demande : Où va-t-il ? Que veut-il ?  
Qui brise la jeunesse en fleur ! Qui donne en somme  
Une âme à la machine et la retire à l'homme !  
Que ce travail haï des mères, soit maudit !

(a) Visitez le site les droits de l'enfant :

<http://www.droitsenfant.com/>

Cliquez sur « les textes de références », puis « la convention internationale des droits  
de l'enfant ». Choisissez « la convention : texte pour les enfants »

Choisissez un des 41 articles et présentez son contenu à la classe.

Quels sont les articles de cette convention qui vous paraissent les plus importants ?  
Pourquoi ?

# 1. Petit

Paroles : Bernard Lavilliers Musique : Pascal Arroyo

Un enfant, avec un fusil trop grand  
Un enfant, marche lentement, à pas  
hésitants  
Au milieu du sang et du silence, et du  
silence

Un enfant, mais apparemment c'est plus  
un enfant  
Depuis très longtemps, trop longtemps,  
trop longtemps

Bientôt dix ans, t'as jamais joué au  
voleur  
Au gendarme qui a peur, à  
l'insouciance  
Petit, tu devrais regarder les filles  
Et voir dans leurs yeux qui brillent des  
valse lentes  
Tu vois dans leurs yeux des éclairs de  
feux  
Béton déchiré par les barbelés  
Et de temps en temps du cristal de sang  
Quand vas-tu mourir ?

Un enfant, avec un fusil trop grand  
Un enfant, mais apparemment c'est plus  
un enfant  
Peut tuer comme un grand, comme à la  
guerre évidemment

Bientôt dix ans, il y a des pays  
tranquilles  
Et des jardins dans les villes, et de

l'argent  
Petit, tu sais pas jouer aux billes  
Tu revends des balles en cuivre, pour le  
moment  
Tu vis au milieu des éclairs de feux  
Béton déchirés par les barbelés  
Et de temps en temps du cristal de sang  
Quand vas-tu mourir ?

Un enfant, un enfant trop vieux, un  
enfant trop dur  
Un enfant bien évidemment peut tuer  
comme un grand  
Et comme c'est la guerre, fait sa ronde,  
fait sa ronde

Et dans dix ans, si jamais y a plus l'enfer  
Si jamais y a plus le fer, le feu, le sang  
Petit, tu raccrocheras ton fusil  
Comme un cauchemar qu'on oublie,  
apparemment  
Petit, tu joueras peut-être au voleur  
Et les gendarmes auront peur de  
l'insolence  
Petit, tu feras danser les filles  
Pour voir dans leurs yeux qui brillent  
des valse lentes  
Mais au fond des yeux, des éclairs de  
feux  
Béton déchiré par les barbelés  
Et de temps en temps du cristal de sang  
Que vas-tu devenir ?

## 2. Bernard Lavilliers : La malédiction du voyageur

### Niveaux :

Intermédiaire (i) Avancé (a)

### Objectifs :

Exprimer son opinion

Faire le portrait de qqn

### Thèmes

Le voyage

La musique, la vie de musicien, d'artiste

L'amour

### Vocabulaire

Malédiction : condamnation prononcée, infligée par Dieu ou malheur auquel on ne peut pas échapper

Qui disait quand tu aimes il faut partir : allusion au poème de Blaise Cendrars : « Tu es plus belle que le ciel et la mer »

### 1. Mise en route

(i) (a) Notez individuellement quelques idées qu'évoque pour vous le mot « voyage », puis échangez avec le groupe.

Aimez-vous, aimeriez-vous voyager ? Pourquoi ? Avez-vous visité d'autres pays ? Quelle a été votre expérience la plus surprenante ou la plus intéressante ?

Donnez une définition personnelle du mot « malédiction » puis comparez avec le groupe ?

Bernard Lavilliers a écrit une chanson qui s'appelle « La malédiction du voyageur ». D'après vous, quels vont être les thèmes de cette chanson ?

### 2. Avec les paroles

(i) (a) A deux. Qui parle dans la chanson ? Trouvez le plus de renseignements sur le narrateur ?

Quelle est la relation du narrateur avec le voyage ?

En quoi la chanson correspond-elle au titre ?

D'après vous, qui est le « tu » de la chanson

Mise en commun.

Comment comprenez-vous les phrases suivantes :

« quand on aime, il faut partir / Ne pas s'installer / Ne pas dormir / Dévorer l'espace / ne pas laisser de traces »

« Si je chante, c'est pour ne pas mourir / un jour. » ?

### 3. Ecoute de la chanson

(i) (a) Quels sons et quels instruments de musique entend-on dans la chanson ?

(a) Comparez l'introduction de la chanson et la fin.

### 4. Expression orale

(i) (a) Discutez en petits groupes, puis échangez en classe vos idées sur les questions suivantes :

*D'après vous, qu'est-ce qui est important dans la vie d'un artiste ?  
Peut-on être à la fois artiste et heureux ?  
Est-il plutôt facile ou plutôt difficile de vivre avec un artiste ?*

### **5. Expression écrite**

(i) *Ecrivez un texte qui commence par : « quand on aime, il faut... »*

(i) (a) *Faites le portrait du voyageur type : caractère, physique, équipement, mode de vie, etc.*

(i) (a) *Ecrivez une lettre de voyage à un(e) ami(e) en expliquant ce que vous voyez, ce qui vous étonne ou vous intéresse et comment vous vous sentez.*

### **6. Pour aller plus loin**

(a) *Comparez la chanson de Bernard Lavilliers avec le poème de Blaise Cendrars : « Tu es plus belle que le ciel et la mer ».*

(a) *Consultez les biographies de Lavilliers sur les sites suivants :*

<http://lavilliers.ovh.org/permanent/biographie.html> (regroupe plusieurs biographies, portraits)

[http://fr.music.yahoo.com/biographies/bernard\\_lavilliers.html](http://fr.music.yahoo.com/biographies/bernard_lavilliers.html)

[http://www.ramdam.com/art/l/bernardlavilliers\\_bio.htm](http://www.ramdam.com/art/l/bernardlavilliers_bio.htm)

*et relevez tout ce qui a rapport au voyage. Quels pays Lavilliers a-t-il visités ? Comment conçoit-il le voyage ? Quel genre de « tourisme » pratique-t-il ? etc.*

## 2. La malédiction du voyageur

Paroles : Bernard Lavilliers Musique : François Bréant

Je sens le désespoir  
Je suis entré dans son champ magnétique  
J'entends ses ailes noires  
Une fois encore sur ma musique  
J'ai cherché une autre vision du réel  
Pour soigner cette blessure mortelle  
J'ai crié très fort pour qu'on entende  
Tous les mots qu'on a pas su comprendre  
Tous les mots d'amour que j'écrirai  
Un jour

Encore une fois je pars  
Poussé par des alizés synthétiques  
Encore une fois je pars  
En solitaire sur l'Atlantique  
Ce piano qui sait raffiner ma douleur  
Ce piano qui sait lorsque c'est l'heure

Qui disait que quand on aime  
Il faut partir  
Ne pas s'installer  
Ne pas dormir  
Dévorer l'espace  
Ne pas laisser de traces

Je ne veux pas mourir  
Je veux voir les couchants du Pacifique  
Je ne veux pas vieillir  
Avec cette précision mathématique  
Oublier la notion du bien et du mal  
Je suis libre comme un animal  
J'ai souvent changé ma peau pour du métal  
C'que tu penses de moi, m'est bien égal  
Si je chante c'est pour ne pas mourir  
Un jour

### 3. Bernard Lavilliers : Les mains d'or

#### Niveaux :

Intermédiaire (i), avancé (a)

#### Objectifs :

Exprimer son opinion, présenter ses idées

Présenter qqn, parler de qqn

#### Thèmes

Le travail ; le chômage

La fin de la sidérurgie

#### Vocabulaire

Bouffés : mangés, envahis

Le flanc : le côté

Dérivant : sans direction définie

Laminoir : machine pour aplatir les plaques d'acier

Une tranchée : un trou, allusion à la guerre, à la mort

Je me tuais à produire : je travaillais de toutes mes forces

Gagner des clous : avoir un très petit salaire

Déliérer : devenir fou, perdre la raison

#### 1. Mise en route

Noter au tableau le mot « travail ».

(i) (a) *Que représente le travail pour vous ? dans votre culture ? dans votre pays ?*

*A l'écrit.*

*Imaginez un texte de quelques lignes qui se termine par : « je voudrais travailler encore »*

#### 2. Ecoute de la chanson

(i) (a) Ecoute de l'introduction musicale :

*Quels instruments reconnaissez-vous ?*

*Quel adjectif correspond le mieux à cette musique : joyeuse, nostalgique, entraînante, monotone, enjouée, sombre, ensoleillée, etc. Quel est l'effet de cette chanson sur vous ?*

*A quel(s) pays vous fait penser cette musique ?*

(a) *Lisez le texte en écoutant la chanson : à quel moment le violon intervient-il ? Quelle valeur / quelle signification cela donne-t-il à la chanson ?*

#### 3. Avec les paroles

(i) (a) *Relevez dans le texte :*

*les expressions qui ont un rapport avec le monde de l'acier ;*

*les expressions qui évoquent les usines fermées ;*

*les informations sur les conséquences des fermetures d'usine pour les ouvriers.*

*Quelles sont les couleurs qui dominent dans ce texte ? Quelle est pour vous leur signification ?*

*Comment comprenez-vous les vers suivants : « Je coûte moins cher, moi / Que quand je travaillais, moi / D'après les experts. » ?*

(a) Comment expliquez-vous que le narrateur veuille encore travailler alors que le travail était si dur ?

(a) Donnez une explication pour le titre : « Les mains d'or ». Est-ce un bon titre pour la chanson ?

#### **4. Expression orale**

(i) (a) Débat :

*En petits groupes, discutez les idées suivantes puis présentez vos résultats aux autres :*

- Le monde évolue pour rendre le travail de moins en moins pénible.

- Le monde du travail est de plus en plus stressant.

- Dans toute évolution de société, il est normal que des métiers disparaissent, c'est à l'homme de s'adapter.

- On ne devrait pas mettre en place des projets qui suppriment des emplois.

(a) Débat : diviser la classe en sous-groupes et distribuer à chacun une thèse différente.

*En petits groupes, recherchez des arguments pour défendre l'affirmation suivante :*

1. L'être humain se réalise par le travail ; sans travail on n'existe pas.

2. Le travail est une source de revenus pour pouvoir avoir d'autres occupations, c'est un moyen de gagner de l'argent.

3. Le travail a toujours été un mode d'exploitation de l'humain par l'humain.

4. Le travail fait de l'être humain un esclave.

5. Le travail sert à changer, à transformer le monde dans lequel on vit.

#### **5. Expression écrite**

(i) (a) Présentez en quelques lignes un(e) chanteur(se) de votre pays.

(a) Exprimez par écrit votre opinion sur l'idée suivante : la chanson est un bon moyen pour dénoncer les injustices.

#### **6. Pour aller plus loin**

(i) (a) Connaissez-vous dans votre culture des textes littéraires, des chansons ou des films sur le monde du travail. Présentez ces documents et leurs auteurs en français.

(a) En France, on a mis en place la semaine des 35 heures pour les salariés. Visitez le site : <http://www.35h.travail.gouv.fr>, cliquez « fiches pratiques ».

Recherchez les arguments avancés pour défendre l'idée des 35 heures

Quels sont les avantages mentionnés pour les employeurs ?

Quels sont les avantages pour les employés ?

Cette mesure comprend-elle aussi des inconvénients ?

Que pensez-vous de cette idée ?

### 3. Les mains d'or

Paroles : Bernard Lavilliers Musique : Pascal Arroyo

<p>Un grand soleil noir tourne sur la vallée Cheminées muettes - portails verrouillés Wagons immobiles - tours abandonnées Plus de flamme orange dans le ciel mouillé</p> <p>On dirait - la nuit - de vieux châteaux forts Bouffés par les ronces - le gel et la mort Un grand vent glacial fait grincer les dents Monstre de métal qui va dérivant</p> <p>J'voudrais travailler encore - travailler encore Forger l'acier rouge avec mes mains d'or Travailler encore - travailler encore Acier rouge et mains d'or</p> <p>J'ai passé ma vie là - dans ce laminoir Mes poumons - mon sang et mes colères noires Horizons barrés là - les soleils très rares Comme une tranchée rouge saignée rouge saignée sur l'espoir</p> <p>On dirait - le soir - des navires de guerre Battus par les vagues - rongés par la mer Tombés sur le flanc - giflés des marées Vaincus par l'argent - les monstres d'acier</p> <p>J'voudrais travailler encore - travailler encore Forger l'acier rouge avec mes mains d'or Travailler encore - travailler encore Acier rouge et mains d'or</p>	<p>J'peux plus exister là J'peux plus habiter là Je sers plus à rien - moi Y a plus rien à faire Quand je fais plus rien - moi Je coûte moins cher Que quand je travaillais - moi D'après les experts</p> <p>J'me tuais à produire Pour gagner des clous C'est moi qui délire Ou qui devient fou J'peux plus exister là J'peux plus habiter là Je sers plus à rien - moi Y a plus rien à faire</p> <p>Je voudrais travailler encore - travailler encore Forger l'acier rouge avec mes mains d'or Travailler encore - travailler encore Acier rouge et mains d'or...</p>
--	---

## 4. Bernard Lavilliers : Noir et blanc

### Niveaux

Intermédiaire (i), avancé (a)

### Objectifs

Décrire qqn ou qqch., exprimer une opinion

### Thèmes

Chanson et engagement politique;

Liberté d'expression, dictatures

### Vocabulaire

Le blindé : char, tank

Passer sous le manteau : diffuser en secret

Jouer de la dérision : pratiquer l'ironie, l'humour

Il est sur le ciment : il est mort, couché sur le sol.

Nelson Mandela : né en 1918, ex président d'Afrique du Sud. Prix Nobel de la paix. A participé à l'abolition de l'Apartheid.

Fela : très grand musicien de Lagos-Nigeria, père de l'Afrobeat (1938-1997)

### 1. Mise en route

(i) (a) En petits groupes.

*Notez tous les mots qui vous viennent à l'esprit lorsque l'on vous dit :*

*Noir / blanc / noir et blanc*

*Mise en commun.*

### 2. Ecoute de la chanson

(i) (a) *Quels instruments reconnaissez-vous ?*

*Dans quel type de musique classeriez-vous cette chanson ? Quels éléments guident votre choix ?*

*Pensez-vous qu'il s'agit plutôt d'une chanson pour danser, d'une chanson triste, d'une chanson de révolte, d'une chanson romantique ? Pourquoi ?*

### 3. Avec les paroles

(i) (a) *Relevez toutes les indications sur le personnage : « il ». A partir de ces informations, dressez son portrait physique et psychologique. Qui est-il ? A qui, à quoi s'oppose-t-il ? Quelle figure symbolique peut-il représenter ? Connaissez-vous des exemples ?*

*Quelle est la relation entre le personnage « Il » et le narrateur ?*

*A votre avis, à qui s'adresse cette chanson ? Quel est son message ?*

(a) *Comment comprenez-vous l'expression de B. Lavilliers : « La musique est un cri qui vient de l'intérieur » ?*

### 4. Expression orale

(a) *Pensez-vous que la musique et les paroles d'une chanson puisse être « une arme » ?*

*D'après vous, les chansons peuvent-elles avoir un vrai pouvoir ?*

*Peuvent-elles devenir un moyen de résistance dans des pays soumis à des régimes dictatoriaux*

### 5. Pour aller plus loin

(i) (a) *A deux : recherchez sur Internet des informations sur Nelson Mandela, Fela, Victor Jara, Mercedes Sosa, Matoub Lounès ou d'autres représentants de la lutte pour la liberté*

*Rédigez un texte pour présenter une de ces personnalités.*

## 4. Noir et blanc

Paroles et Musique: Bernard Lavilliers

C'est une ville que je connais  
Une chanson que je chantais.  
Y a du sang sur le trottoir  
C'est sa voix, poussière brûlée  
C'est ses ongles sur le blindé.  
Ils l'ont battu à mort, il a froid, il a peur.  
J'entends battre son cœur

De n'importe quel pays, de n'importe  
quelle couleur  
Po Na Ba Mboka Nionso Pe Na Pikolo  
Nionso

Il vivait avec des mots  
Qu'on passait sous le manteau  
Qui brillaient comme des couteaux.  
Il jouait d'la dérision  
Comme d'une arme de précision.  
Il est sur le ciment, mais ses chansons  
maudites  
On les connaît par cœur,  
La musique parfois a des accords  
majeurs  
Qui font rire les enfants mais pas les  
dictateurs.  
De n'importe quel pays, de n'importe  
quelle couleur.  
La musique est un cri qui vient de  
l'intérieur.

Ça dépend des latitudes

Ça dépend d'ton attitude  
C'est cent ans de solitude.  
Y a du sang sur mon piano  
Y a des bottes sur mon tempo.  
Au-dessous du volcan, je l'entends, je  
l'entends  
J'entends battre son cœur.  
La musique parfois a des accords  
mineurs  
Qui font grincer les dents du grand  
libérateur.  
De n'importe quel pays, de n'importe  
quelle couleur.  
La musique est un cri qui vient de  
l'intérieur.

C'est une ville que je connais  
Une chanson que je chantais  
Une chanson qui nous ressemble.

C'est la voix de Mandela  
Le tempo docteur Fela  
Ecoute chanter la foule  
Avec tes mots qui roulent et font battre  
son cœur.  
De n'importe quel pays, de n'importe  
quelle couleur.  
La musique est un cri qui vient de  
l'intérieur  
Po Na Ba Mboka Nionso... Pe Na  
Pikolo Nionso

## 5. Bernard Lavilliers : Gentilshommes de fortune

### Niveaux

Avancé (a)

### Objectifs

Exprimer son opinion, présenter ses idées

### Thèmes

Amazonie / chercheurs d'or ;

Exploitation des pays en voie de développement par pays riches ?

### Vocabulaire

Les gentilshommes de fortune : les pirates, les flibustiers

Suinter : couler doucement

La vermine : parasites de l'homme : poux, puces, etc.

Le curare : poison utilisé par les indiens

Le FM : fusil mitrailleur

Le scorbut : maladie liée à un manque de vitamine C

### 1. Mise en route

Noter au tableau le mot « or » :

*A deux, notez à quels mots, quels pays, quels sentiments, quelles actions vous fait penser le mot « or » ?*

*Que savez-vous de la forêt amazonienne ?*

### 2. Avec les paroles

*Qui est le narrateur de la chanson ? Qu'apprend-on sur lui ?*

*Cherchez dans le texte le plus d'informations possible sur les chercheurs d'or (leur nombre, leurs conditions de vie, leur condition physique, etc.)*

*Comment comprenez-vous les vers : « Parfois l'odeur du sang et de l'or est la même » ?*

*D'après la chanson, quelle est la relation entre les chercheurs d'or et l'Amazonie ?*

### 4. Expression orale

*Connaissez-vous d'autres histoires réelles ou imaginaires où l'or joue un rôle central ? Présentez-les.*

*D'après vous, les pays riches ont-ils appris de leurs expériences du passé et respectent-ils davantage la nature et les habitants des pays pauvres ?*

*Que pensez-vous de l'expression : « L'or rend fou » ? Discutez en petits groupes puis échangez vos idées avec la classe.*

### 5. Compréhension et expression écrites, créativité

*Lisez la légende de la mine d'or de Salomon :*

« Un jour, Salomon qui se baladait près de la rivière Romanche, aperçut une pépite d'or qui brillait dans l'eau. Il remonta le courant et trouva une deuxième pépite. Il continua ses recherches mais n'en trouva plus. Il alla voir son ami et lui raconta sa découverte. Le lendemain, ils allèrent ensemble près de la source de la Romanche et ils trouvèrent une mine d'or. Salomon alla prévenir sa femme et ils devinrent tous très riches. A leur mort, on chercha où était la mine, mais on ne la trouva jamais. »

Source :

[http://www.acgrenoble.fr/ecole.rene.cassin.gieres/archives/cl\\_neige/legendes/legendes.html](http://www.acgrenoble.fr/ecole.rene.cassin.gieres/archives/cl_neige/legendes/legendes.html)

*En vous inspirant de ce conte, imaginez la légende du chercheur d'or de la Serra Pelada présentée dans la chanson de Lavilliers.*

## **6. Pour aller plus loin**

Consultez les sites : <http://www.abm.fr/fiche/amazon2.html>,

<http://www.greenpeace.fr> ou

<http://www.greenpeace.fr/campagnes/forets/amazonie.htm>.

*Recherchez les articles qui traitent de l'Amazonie et relevez les idées principales pour les présenter ensuite au groupe.*

Informations sur le gisement d'or de la Serra Parada :

« Epoca », Brésil, 9 octobre 2000

C'est l'histoire terrible de "la plus grande mine d'or à ciel ouvert du monde" que raconte cette semaine l'hebdomadaire brésilien. Terrible parce que cet "eldorado" en pleine forêt amazonienne est devenu aujourd'hui "une vaste favela infestée de maladies". Serra Pelada est située au sud de l'Etat de Pará et "a compté jusqu'à 80000 habitants" attirés par un gisement d'or découvert au début des années 80. L'espoir était immense à l'époque, puisque "le gouvernement comptait effacer la dette brésilienne avec l'or de Serra Pelada". Finalement, la Banque centrale du Brésil ne récupérera "que" 40 tonnes de métal précieux et "dès 1984 la question de la fermeture de la mine se pose". A l'époque splendide de l'exploitation, "les femmes et l'alcool étaient interdits". Aujourd'hui, "il ne reste que 6 000 personnes sur place", vivant dans des conditions effroyables. "Le cratère est hautement contaminé au mercure" et "plus de 100 cas de lèpre ont été enregistrés", sans compter "le paludisme (90 infections par mois), la dengue, la tuberculose, le sida, les cancers de la peau et des poumons". Quant à l'hôpital local, conçu un temps pour une véritable ville, "il est sans moyens et sans médicaments et ne compte plus que sur le dévouement de 4 infirmières" quasi bénévoles.

[http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/EH/F/manif/lectures/Bresil\\_mine\\_or.htm](http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/EH/F/manif/lectures/Bresil_mine_or.htm)

## 5. Gentilshommes de Fortune

Paroles : Bernard Lavilliers Musique : Pascal Arroyo

<p>J'ai oublié jusqu'à mon nom En grattant de mes doigts fragiles Jusqu'au plus profond de l'argile Pour trouver l'or de Salomon</p> <p>On est des milliers dans la mine Tremblants de cette fièvre d'or On creusera jusqu'à la mort Pour cette couleur assassine</p> <p>Le soleil est au fond du trou Qui suinte l'eau et la vermine On est des milliers dans la mine Accrochés à ce rêve fou</p> <p>Le silence des jungles A recouvert les corps Des indiens massacrés Aux frontières colombiennes</p> <p>Quand plane le curare Et crache le FM Quand passent les barbares Sur les corps des indiennes</p> <p>Tu sais, l'odeur du sang Et de l'or est la même Mais la vierge amazone Ne s'est jamais donnée Qu'à quelques gentilshommes Qui n'ont rien demandé</p> <p>Saigne la boue, monte l'échelle Les yeux creusés, le dos en sang Quand les sourires n'ont plus de dents Et que la main colle à la pelle</p>	<p>Et si tu tombes du scorbut Au fond des jungles du Para Au bord de Serra Pelada Tu n'auras pas atteint ton but</p> <p>T'auras pas supporté le poids De tous les carats de l'or brut Les années, les heures, les minutes Au fond de Serra Pelada</p> <p>Le silence des jungles A recouvert les corps Des indiens massacrés Aux frontières colombiennes</p> <p>Quand plane le curare Et crache le FM Quand passent les barbares Sur les corps des indiennes</p> <p>Tu sais, l'odeur du sang Et de l'or est la même Mais la vierge amazone Ne s'est jamais donnée Qu'à quelques gentilshommes Qui n'ont rien demandé</p> <p>Les uns se sont perdus Dans le fond des lagunes Les autres devenus Gentilshommes de fortune Ou d'infortune</p>
---	---